

11 SEPTEMBRE 2001

4 pages spéciales
L'Amérique 5 ans après



Votre hebdo économie
La facture de la sécurité

PAGES 6 à 9

Edition de Paris

0,90 €

le Parisien

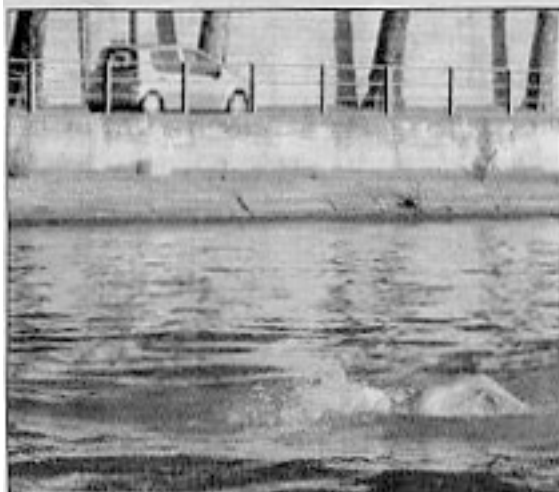
ALBUM



HEURES A PARIS

Défi

2 h 19 de crawl entre le XIII^e et le XV^e



PARIS, HIER MATIN. Le champion de natation Jacques Tuset a traversé Paris à la nage de Bercy (XIII^e) à Issy (XV^e). Il était accueilli à son arrivée par la gagnante de « Koh Lanta » 2005, Clémence Castel. (CNP/JEAN AYSSI ET L'VIOLETTE LAZARD.)

« **L** EST 7 h 32, mise à l'eau du nageur bien effectué, nous le suivons. » Pour une fois, ce n'est pas d'un désespéré tombé dans la Seine dont parle le brigadier-chef Mourgue. L'homme suivi hier à l'aube par la brigade fluviale de Paris est le champion de natation Jacques Tuset. Un sportif de 42 ans, qui aime les défis et les bonnes causes...

12 km dans une eau à 18 °C

Après avoir traversé la Manche en 12 h 40, le détroit de Gibraltar ou encore le lac Michigan, l'homme s'est fixé un nouveau challenge, pour aider l'association de lutte contre la choroidéremie, une maladie oculaire rare : traverser la capitale à la nage, du pont National à l'est (XIII^e) au pont du Garigliano à l'ouest (XV^e), soit parcourir 12 km dans une

eau à 18 °C avec pour seuls accessoires un bonnet et un maillot de bain. « J'ai juste mis à jour mon carnet de vaccinations », sourit le champion. Pour nager dans le fleuve parisien, pollué, il faut en effet être protégé contre les hépatites A et B, la typhoïde, et la leptospirose.

Il est près de 8 heures, les premiers joggeurs passent sur le Pont-Neuf. Interloqués, ils s'arrêtent... puis applaudissent le petit équipage et le nageur. C'est l'heure du premier ravitaillement. « Toutes les demi-heures, nous lui donnons une boisson énergétique pour qu'il reste en forme », explique Clémence Castel, sportive et ancienne championne de l'émission de télé-réalité « Koh Lanta », venue elle aussi soutenir l'association. Concentré, le nageur n'avale que quelques gorgées de vitamines et repart de plus belle sous les yeux de fé-

tards qui rentrent se coucher et qui croient rêver. « Je suis vraiment impressionné », s'exclame le brigadier-chef Mourgue, en manœuvrant le bateau pour ne pas trop s'éloigner du nageur. Il garde une trajectoire droite, il n'a pas l'air fatigué... A la brigade, nous nous entraînons tous les jours mais je ne sais pas si nous serions capables de faire pareil ! »

Il est près de 10 heures, le trafic s'éveille sur la Seine et le Pont-National qui fait office de ligne d'arrivée est enfin là. A peine essoufflé après 2 h 19 de crawl, Jacques Tuset se hisse sur le bateau aidé de ses anges gardiens. « J'ai mis un peu plus de temps que prévu mais je suis quand même satisfait, sourit le nageur. C'était quand même un peu plus dur vers la fin... parce qu'il y avait moins de beaux monuments à admirer ! »

VIOLETTE LAZARD